

# Burundi

Mai 2024

En mai 2024, **3.059 réfugiés burundais issues de 927 ménages ont été rapatriés volontairement**, principalement de Tanzanie, vers leur pays d'origine, le Burundi. **Les enfants représentent plus de la moitié des rapatriés, c'est-à-dire 1863 enfants rapatriés.**

En outre, **87 incidents de VBG, dont 25 cas de viol enregistrés**, ont été identifiés et documentés par le HCR et ses partenaires. Il s'agit d'une augmentation du nombre d'incidents de VBG par rapport à avril, où 63 incidents avaient été recensés.

De plus, **1.938 personnes appartenant à 728 ménages touchés par les inondations d'El Niño ont été relogées volontairement, dans la sécurité et la dignité par le HCR**, de la zone inondée de Gatumba au site de Mubimbi à Bujumbura.

## Contexte opérationnel

En mai 2024, la situation sécuritaire au Burundi était relativement calme avec plusieurs incidents survenus dans les provinces. Cependant, la situation dans la ville de Bujumbura a été principalement marquée par l'explosion de grenades dans des lieux publics faisant des blessés et 3 morts.

En outre, le phénomène El-Niño a été la principale menace qui a touché le Burundi causant des morts, destructions d'infrastructures et de cultures. Des glissements de terrain bloquent les routes et retardent la mise en œuvre des programmes du HCR. L'accès à certains camps de réfugiés était difficile et obligeant le personnel



*Après 3 ans de suspension des activités au Centre de transit de Nyabitare, le HCR, l'ONPRA ainsi que le BPRM et leurs partenaires ont accueilli le 1<sup>er</sup> convoi de réfugiés burundais au centre le 14 mai @UNHCR/Burundi*

## Mise à jour sur les réalisations



### PROTECTION

#### Réalisations et Impact

- **Un total de 768 réfugiés**, principalement des réfugiés urbains (462) et 306 réfugiés vivant dans des camps, **ont reçu leurs cartes d'identité de réfugié** distribuées par le HCR et l'ONPRA (Office National de Protection des Réfugiés et Apatrides – le partenaire gouvernemental). Les cartes d'identité des réfugiés reconnaissent officiellement l'identité et le statut de chaque réfugié dans le pays d'asile, et que le réfugié a accès aux droits, à la protection, aux services et aux opportunités.
- **En mai, 425 personnes de nationalité congolaise ont obtenu le statut de réfugié** lors des sessions de la *Commission Consultative pour les Etrangers et les Réfugiés (CCER)* en collaboration avec l'ONPRA et le HCR. Au 31 mai, 821 demandeurs d'asile avaient obtenu le statut de réfugié au Burundi.
- En mai, 9 réfugiés ont été arrêtés et détenus en détention pour absence de permis de sortie des camps de réfugiés. Les 9 cas ont été libérés à la suite du plaidoyer du HCR. Le HCR et ses partenaires continuent de plaider pour que les réfugiés vivant dans les camps soient exemptés de permis de sortie des camps afin de pouvoir jouir de leur droit à la libre circulation.
- **Au 31 mai, 1.938 personnes issues de 728 ménages touchés par les inondations d'El Niño ont été relogées volontairement dans la sécurité et dans la dignité grâce à la flotte** du HCR de la zone inondée de Gatumba au site de Mubimbi à Bujumbura.
- Le 23 mai, une campagne a été lancée sur le site de Mubimbi pour délivrer des cartes d'identité nationale aux personnes déplacées internes (PDI) affectées par les inondations d'El Niño. En conséquence, **200 PDI ayant exprimé le besoin d'une carte d'identité nationale ont reçu leurs cartes**. Cette initiative a été menée conjointement par l'UNHCR, la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme (CNIDH), et d'autres membres du secteur de la protection, tels que l'Action Sociale pour le Développement (SAD). La CNIDH et l'UNHCR ont tous deux souligné l'importance de l'obtention d'une carte d'identité nationale.

- Dans le cadre de la réponse d'urgence à El Niño, en mai, **le HCR et son partenaire financier ont fourni une assistance monétaire à 149 ménages de réfugiés urbains gravement affectés par les inondations** dans les zones de Bujumbura et de Rumonge.



- En outre, le HCR et la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme (CNIDH) ont distribué des pagnes et des vêtements pour enfants à 150 femmes vulnérables touchées par El Niño sur le site de relèvement de Mubimbi.
- **354 réfugiés issus de 97 ménages ont été relocalisés du centre de transit pour demandeurs d'asile de Cishemere, dans la province de Cibitoke, vers le nouveau site de réfugiés de Giharo** dans la province de Rutana. Au 31 mai, 1 696 personnes, comprenant des demandeurs d'asile et des réfugiés, sont toujours présentes au centre de transit de Cishemere, en attente de transfert vers l'un des cinq camps de réfugiés ou le site de Giharo dans la province de Rutana.
- En mai, le HCR et ses partenaires ont mené des activités de prévention pour lutter contre la violence basée sur le genre (VBG) et sont intervenus dans les cas de VBG. **Les partenaires du HCR (International Rescue Committee (IRC) et Save the Children ont identifié et documenté 87 incidents de VBG, dont 25 cas de viol enregistrés (60 cas de survivants de réfugiés et 27 cas de rapatriés).** Les victimes de viol ont été orientées vers le partenaire médical Health Net TPO pour des soins et un soutien psychosocial. La majorité des survivantes de VBG aidées étaient des femmes, avec **69 incidents signalés perpétrés contre des femmes [79 % du total des incidents]**, 1 incident signalé par des hommes, et les violations **VBG contre des enfants comprenaient 17 incidents** sur 17 filles. En outre, un total de 47 cas plus anciens ont été suivis, notamment des cas de viol, d'agression physique, de violence psychologique et de refus de ressources dans les camps de réfugiés de Kinama et Musasa. La majorité des incidents de VBG signalés ont été perpétrés par des personnes qui étaient **des partenaires intimes ou d'anciens partenaires** des survivantes, ce qui représente **58 % des cas**. De plus, **22 % des incidents ont été commis par des membres de la communauté**. Les cas de violences physiques et psychosociales et de mariages forcés ont été transmis à la police et à l'administration des camps. **Le HCR et ses partenaires aident activement les survivants qui signalent des menaces de la part d'auteurs connus en explorant des solutions telles que le relèvement dans des refuges. Cette approche vise à assurer la sécurité et le bien-être des survivantes de VBG.**
- **Dans la lutte contre la VBG, le HCR et ses partenaires ont organisé plusieurs ateliers de sensibilisation à la VBG, touchant un total de 1.317 personnes.** Ces activités, qui se sont déroulées tout au long du mois de mai, ont été conçues pour sensibiliser le public à divers sujets liés aux VBG et aux services disponibles. La plupart des participants étaient des femmes (34 %),

suivies des hommes (31 %), des filles (27 %) et des garçons (8 %). Dans les camps de réfugiés, des sessions axées sur l'éducation des filles sur le cycle menstruel, l'exploitation sexuelle et le harcèlement ont également été organisées. Des séances de sensibilisation ont également été organisées pour les couples mixtes (réfugiés et communauté d'accueil), abordant la cohabitation pacifique et les conséquences de la violence physique et émotionnelle.

- Dans le cadre de la protection de l'enfance, le HCR et son partenaire Save the Children ont mené diverses activités, notamment des visites à domicile auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux dans les camps de Kavumu, Bwagiriza, Nyakanda et Kinama. Ces visites ont permis de rédiger **33 dossiers de Détermination de l'Intérêt Supérieur de l'enfant qui ont été présentés pour examen au Panel, 19 cas concernant la réinstallation et 14 cas concernant la prise en charge, qui ont tous été approuvés**.



En outre, 64 enfants (20 filles et 44 garçons) ont reçu diverses assistances au cours du mois de mai, notamment un soutien psychosocial, l'accès à des documents, un abri, une assistance juridique, l'identification et la mise en œuvre d'une protection de remplacement temporaire, la recherche de la famille et la réunification. **13 cas de réunification familiale ont été menés avec succès dans les camps de réfugiés.**

### Besoins Identifiés et Lacunes Restantes

- **2.822 cas de besoins spéciaux ont été identifiés** dans les camps de Kinama et de Musasa, la plupart d'entre eux sont des femmes, avec 2.044 femmes ayant des besoins spéciaux.
- **60 enfants demandeurs d'asile ont été identifiés au Centre de Transit de Cishemere comme ayant besoin d'être retrouvés par leurs familles.** Les cas ont été renvoyés au CICR pour le lancement d'une recherche familiale au Burundi.



### EDUCATION

#### Réalisations et Impact

- **201 élèves de l'Ecole Primaire** de Nyagisozi dans la province de Kirundo **ont reçu des kits scolaires** du HCR et son partenaire JRS, composés principalement de livres, cahiers d'exercices,

stylos, sacs à dos. La distribution a été réalisée dans le cadre de l'appui à la réinsertion des enfants rapatriés dans les écoles au Burundi. L'activité sera élargie au début de la rentrée scolaire.

- Du 3 au 4 mai, le HCR a participé à un atelier organisé à Gitega sur la stabilisation des programmes et activités autour de la stratégie d'inclusion des réfugiés et d'amélioration de l'accès des rapatriés au système éducatif burundais. De plus, une formation de 4 jours a été organisée pour 14 enseignants (10F et 04G) issus d'écoles maternelles dans les camps de réfugiés, avec l'appui du directeur provincial de l'éducation de Ngozi. Des recommandations ont été formulées visant à faciliter l'inclusion dans le système éducatif burundais. Il y a eu aussi l'animation de cours de formation professionnelle de 5 jours en didactique pour 61 élèves de 4e année (23 filles et 38 garçons).

### Besoins Identifiés et Lacunes Restantes

- Bien que le HCR et son partenaire JRS aient procédé à une identification des jeunes réfugiés diplômés de l'enseignement secondaire et universitaire, dans le but d'identifier des candidats potentiels pour l'enseignement supérieur et de faciliter la préparation du plaidoyer avec des sponsors, **le principal défi auquel sont confrontés la plupart des diplômés réfugiés est le manque de documents requis pour accéder à l'enseignement supérieur.**



#### SANTE

### Besoins Identifiés et Lacunes Restantes

- En mai, **une résurgence du paludisme a été observée dans les camps de réfugiés**, passant de 533 cas en avril à 768 cas en mai. Les campagnes de sensibilisation à l'utilisation des moustiquaires se poursuivent, mais il existe encore un grand besoin de protection contre le paludisme.
- L'une des principales lacunes mises en évidence par les réfugiés est **l'assistance sanitaire très limitée pour les réfugiés urbains, en particulier en cas de maladie.**



#### ABRIS ET NFIS

### Réalisations et Impact

- Les travaux de construction, à savoir 3 hangars pour l'hébergement temporaire, une salle d'enregistrement, un réfectoire et une cuisine au centre de transit pour réfugiés de Nyabitare, dans la province de Ruyigi, ont été achevés.
- **La construction de 6 nouvelles salles de classe et d'un bloc de latrines à 8 portes a été finalisée** par le partenaire de construction du HCR dans le camp de réfugiés de Kinama dans la



province de Muyinga. Les nouvelles salles de classe permettront aux enfants réfugiés d'étudier dans de meilleures conditions.

- Dans le cadre du projet de réintégration, **200 bénéficiaires, 179 rapatriés et 21 membres de la communauté d'accueil, ont reçu des kits d'abris** dans les localités de Buhinyuza (70), Butihinda (42), Gashoho (28), Munagano (20) et Mwakiro (40) dans la province de Muyinga.

### Besoins Identifiés et Lacunes Restantes

- En mai, 225 abris nécessitant une réhabilitation ou une construction ont été identifiés dans les camps de réfugiés : 85 abris à Kavumu, 40 abris à Nyankanda et 100 abris à Bwagiriza. **L'opération répond à des besoins croissants en termes d'abris décents pour le nombre croissant de réfugiés.**



### SOLUTIONS DURABLES

#### Réalisations et Impact

- En mai, **3059 réfugiés burundais (927 ménages) ont été rapatriés volontairement** dans leur pays d'origine, principalement depuis la Tanzanie. Parmi les rapatriés, **la majorité sont des enfants, soit 1863** dont 31 enfants non accompagnés, 17 survivants de VBG, 43 ayant des besoins spécifiques. Tous les rapatriés ont été accueillis dans la sécurité et la dignité par les autorités burundaises, le HCR et ses partenaires dans les centres de transit, y compris le centre de transit de Nyabitare dans la province de Ruyigi qui a commencé à fonctionner après trois ans. **Ils ont reçu des certificats de reconnaissance de leur statut de rapatriement** délivrés par le partenaire gouvernemental la *Direction Générale du Rapatriement, de la Réintégration et de la Réinsertion (DGRRR)*. Des cas de protection ont été identifiés, y compris des cas de VBG, des cas de protection de l'enfance et des personnes ayant des besoins spéciaux ont été reçues et orientées, ainsi que de l'aide avec des kits de dignité.



**Les rapatriés ont reçu un paquet de retour sous forme d'aide monétaire** pour chaque rapatrié, quel que soit son âge. L'aide monétaire aide les rapatriés à répondre à divers besoins dans les zones de retour. Un montant supplémentaire par personne pour **le transport secondaire** des provinces de retour à leurs communes. **Kits d'articles de première nécessité** composés de sacs de voyage, de seaux, de bidons, de services sanitaires et de sous-vêtements ont été distribués. De plus, **le PAM, et son partenaire ont distribué une aide alimentaire (maïs, petit pois, huile, sel) par personne couvrant une période de 03 mois**. La plupart des rapatriés ont choisi de retourner dans la province de Ruyigi, suivie de la province de Cankuzo.

### **Contacts**

**Brigitte Mukanga-Eno**, Représentante du HCR, [eno@unhcr.org](mailto:eno@unhcr.org), Représentation du HCR à Bujumbura

**Aline Irakarama**, Associate Reporting Officer, [irakaram@unhcr.org](mailto:irakaram@unhcr.org), Représentation du HCR à Bujumbura